

Voici les deux versions d'Orphée et Eurydice, la plus ancienne en trois actes comme l'original italien, la plus récente remaniée en quatre actes. Les différences entre elles sont certes moins importantes que celles les séparant de la version originale italienne ;

ORPHÉE ET EURYDICE

Gluck

Première version française, en 3 actes

ARGUMENT

(tel qu'il figure dans la partition originale)

La Fable d'Orphée et d'Eurydice est assez connue pour ne pas entrer dans un long détail à cet objet. Les Poètes nous ont appris qu'Eurydice mourut dans les Campagnes de Thrace de la morsure d'un Serpent quelques jours après son mariage avec Orphée.

Pour conserver l'unité de lieu dans ce Poème, on suppose qu'elle est morte et ensevelie dans une Campagne voisine du Lac d'A verne qui conduit à l'entrée des Enfers. Les Dieux touchés du désespoir d'Orphée lui permettent de pénétrer dans les Champs Elisées pour en retirer Eurydice à condition qu'il ne la regarderait point qu'il ne soit de retour sur la terre. Orphée avant de sortir des Enfers pressé par la violence de son Amour oublie la loi qui lui est imposée et donne la Mort à Eurydice en osant la regarder. Pour adapter cette Fable à notre Scène on a été obligé de changer la catastrophe, et d'y ajouter l'épisode de l'Amour qui réunit les Epoux. Ovide rapporte ce sujet dans le X. livre de ses Métamorphoses; Virgile en fait mention dans le quatrième chant de ses Géorgiques, et dans le sixième de son Eneïde.

Ouverture

Un bois agréable et solitaire où se trouve le tombeau d'Eurydice

ACTE I

La scène est occupée par les bergers et les nymphes de la suite d'Eurydice qui, derrière Orphée, portent des couronnes de fleurs et des guirlandes de myrte. D'autres brûlent des parfums, recouvrent le tombeau de couronnes et jettent des fleurs sur le marbre.

- SCÈNE 1

Orphée, le chœur des bergers et des nymphes

N° 1 Choeur

LE CHŒUR

Ah, dans ce bois tranquille et sombre,
Eurydice, si ton ombre
Nous entend ...

ORPHÉE

Eurydice!

LE CHŒUR

Sois sensible à nos alarmes!
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand!

ORPHÉE

Eurydice!

LE CHŒUR

Ah, prends pitié du malheureux Orphée!
II soupire, il gémit, il plaint sa destinée.

ORPHÉE

Eurydice!

LE CHŒUR

L'amoureuse tourterelle,
Toujours tendre, toujours fidèle,
Ainsi soupire et meurt
De douleur.

N° 2 Récit

ORPHÉE

Vos plaintes, vos regrets augmentent mon supplice!
Aux mânes sacrés d'Eurydice
Rendez les suprêmes honneurs
Et couvrez son tombeau de fleurs.

N° 3 Pantomime

[des nymphes et des bergers]

N° 4 Choeur

LE CHŒUR

Ah, dans ce bois tranquille et sombre,
Eurydice, si ton ombre
Nous entend,
Sois sensible à nos alarmes!
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand!

N° 5 Récit

ORPHÉE (à sa suite)

Eloignez-vous, ce lieu convient à ma douleur,
Et je veux sans témoins y répandre des pleurs.

N° 6 Ritournelle

(La suite d'Orphée se retire avec les nymphes et ils se dispersent dans le bois.)

- SCÈNE 2

Orphée

ORPHÉE

N° 7 [Air]

Objet de mon amour,
Je te demande au jour
Quand vient l'aurore;
Et quand le jour s'enfuit,
Ma voix avec la nuit
T'appelle encore.

N° 8 [Récit]

Eurydice, Eurydice! Ombre chère,
Ah, dans quels lieux es-tu?
Ton époux gémissant, interdit, éperdu
Te demande sans cesse à la nature entière.
Les vents hélas emportent sa prière!

N° 9 [Air]

Accablé de regrets,
Je parcours des forêts
La vaste enceinte.
Touché de mon destin,
Echo répète en vain
Ma triste plainte.

N° 10 [Récit]

Eurydice, Eurydice! De ce doux nom
Tout retentit, ces bois, ces rochers, ce vallon;
Sur ces troncs dépouillés, sur l'écorce naissante,
On voit ces mots gravés par une main tremblante!

Eurydice n'est plus, et je respire encor!
Dieux, rendez-lui la vie ou donnez-moi la mort!

N° 11 /Air/

Plein de trouble et d'espoir,
Que de maux loin de toi
Mon coeur endure;
Témoin de mes malheurs,
Sensible à ma douleur,
L'onde murmure.

N° 12 Récit

Divinités de l'Achéron,
Ministres redoutés de l'empire des Ombres,
Vous qui dans les demeures sombres
Faites exécuter les arrêts de Pluton,
Vous que n'attendrit point la beauté, la jeunesse,
Vous m'avez enlevé l'objet de ma tendresse.
Oh cruel souvenir!
Eh quoi! les grâces de son âge
Du sort le plus affreux n'ont pu la garantir?
Implacables tyrans, je veux vous la ravir!
Je saurai pénétrer jusqu'au fond du rivage.
Mes accents douloureux fléchiront vos rigueurs.
Je me sens assez de courage
Pour braver toutes vos fureurs.

(L'Amour apparaît.)

- SCÈNE 3

Orphée, l'Amour

L'AMOUR

L'Amour vient au secours de l'amant le plus tendre.
Rassure-toi, les dieux sont touchés de ton sort;
Dans les enfers tu peux te rendre.
Va trouver Eurydice au séjour de la mort.

N° 13 Air

L'AMOUR

Si les doux accords de ta lyre,
Si tes accents mélodieux
Appaisent la fureur des tyrans de ces lieux,
Tu la ramèneras du ténébreux empire.

ORPHÉE

Dieux, je la reverrais!

L'AMOUR

Si les doux accords de ta lyre, etc.

N° 14 Récit

ORPHÉE

Dieux, je la reverrais!

L'AMOUR

Oui, mais pour l'obtenir,
Il faut te résoudre à remplir
L'ordre que je vais te prescrire.

ORPHÉE

Ah, qui pourrait me retenir!
A tout mon âme est préparée.

L'AMOUR

Apprends la volonté des dieux:
Sur cette amante adorée,
Garde-toi de porter un regard curieux
Ou de toi, pour jamais, tu la vois séparée.
Tels sont de Jupiter les suprêmes décrets.
Rends-toi digne de ses bienfaits.

N° 15 Air

L'AMOUR

Soumis au silence,
Contrains ton désir,

Fais-toi violence;
Bientôt à ce prix tes tourments font finir.
Tu sais qu'un amant
Discret et fidèle,
Muet et tremblant,
Auprès de sa belle
En est plus touchant.
Soumis au silence, etc.

(Il s'éloigne.)

N° 16 Récit

ORPHÉE

Impitoyables dieux, qu'exigez-vous de moi!
Comment puis-je obéir à votre injuste loi?
Quoi, j'entendrai sa voix touchante,
Je presserai sa main tremblante
Sans que d'un seul regard ... ô ciel, quelle rigueur!
Eh bien, j'obéirai, je saurai me contraindre,
Et devrais-je encore me plaindre
Lorsque j'obtiens encore des dieux la plus grande
faveur?

N° 17 /Presto/

ACTE II

*Le théâtre représente l'entrée des enfers: un
lieu caverneux effroyable au-delà du Cocyte, caché dans
le lointain par une fumée ténébreuse.*

N° 18 /Introduction/

- SCÈNE I

*Le chœur des spectres et des furies, Orphée avec
sa lyre*

N° 19 Chœur

LE CHŒUR

Quel est l'audacieux
Qui, dans ces sombres lieux,
Ose porter ses pas
Et devant le trépas
Ne frémit pas?

N° 20 Danse de furie

N° 21 Chœur

LE CHŒUR

Quel est l'audacieux, etc.

Que la peur, la terreur
S'empare de son coeur
A l'affreux hurlement
Du Cerbère écumant
Et rugissant.

N° 22 /Air/

ORPHÉE (s'approchant avec sa lyre)

Laissez-vous toucher par mes pleurs, Spectres...

LE CHŒUR

Non!

ORPHÉE

Larves...

LE CHŒUR

Non!

ORPHÉE

Ombres terribles ...

LE CHŒUR

Non!

ORPHÉE

Soyez sensibles

A l'excès de mes malheurs.

LE CHŒUR

Non, non, non!

ORPHÉE

Laissez-vous toucher par mes pleurs, etc.

N° 23 Chœur

LE CHŒUR

Qui t'amène en ces lieux,

Mortel présomptueux?

C'est le séjour affreux

Des remords dévorants,

Et des gémissements

Et des tourments.

Qui t'amène en ces lieux, etc.

N° 24 [Air]

ORPHÉE

Ah, la flamme qui me dévore

Est cent fois plus cruelle encore.

L'enfer n'a point de tourments

Pareils à ceux que je ressens.

N° 25 Chœur

LE CHŒUR (attendri par le chant d'Orphée)

Par quels puissants accords,

Dans le séjour des morts,

Malgré nos vains efforts,

Il calme la fureur de nos transports.

Par quels puissants accords, etc.

N° 26 [Air]

ORPHÉE

La tendresse

Qui me presse

Calmera votre fureur.

Oui, mes larmes,

Mes alarmes

Fléchiront votre rigueur.

N° 27 Chœur

LE CHŒUR

Quels chants doux et touchants,

Quels accords ravissants!

De si tendres accents

Ont su nous désarmer

Et nous charmer.

Qu'il descende aux enfers,

Les chemins sont ouverts.

Tout cède à la douceur

De son art enchanteur;

Il est vainqueur!

N° 28 Danse des furies

(Les portes de l'enfer s'ouvrent: Orphée passe au milieu des spectres, enchantés par les sons de sa lyre, et il entre dans les enfers.)

- [SCÈNE 2]

La scène représente les Champs Elysées. Troupe d'Ombres Heureuses.

(Danses des Ombres Heureuses)

N° 29 Lent et très doux

N° 30 Même mouvement

N° 30bis Lent et très doux

N° 31 Dolce con espressione

N° 32 Air avec Chœur

UNE OMBRE HEUREUSE

Cet asile

Aimable et tranquille

Par le bonheur est habité.

C'est le riant séjour de la félicité.

Nul objet ici n'enflamme

L'âme.

Une douce ivresse

Laisse

Un calme heureux dans tous les sens;

Et la sombre tristesse

Cesse

Dans ce lieu innocent.

CHŒUR DES OMBRES HEUREUSES

Cet asile, etc.

(Les Ombres s'éloignent. Orphée entre.)

N° 33 Récit

ORPHÉE

Quel nouveau ciel pare les lieux!

Un jour nouveau s'offre à mes yeux.

Quels sons harmonieux!

J'entends retentir ce bocage

Du ramage

Des oiseaux,

Du murmure des ruisseaux

Et des soupirs de Zéphyre.

On goûte en ce séjour un éternel repos.

Mais le calme qu'on y respire

Ne saurait adoucir mes maux.

Chère épouse, objet de ma flamme,

Toi seule y peux calmer le trouble de mon âme!

Tes accents

Tendres et touchants,

Tes regards séduisants,

Ton doux sourire

Sont les seuls biens que je désire.

N° 34 Chœur

CHŒUR DES OMBRES HEUREUSES (entrant sur scène)

Viens dans ce séjour paisible,

Époux tendre, amant sensible,

Viens bannir tes justes regrets.

Eurydice va paraître,

Eurydice va renaître

Avec de nouveaux attraits.

N° 35 [Danse des Ombres Heureuses]

N° 36 Récit et Chœur

ORPHÉE

Ô vous, ombres que j'implore,

Hâtez-vous de la rendre à mes embrassements!

Ah, si vous ressentiez le feu qui me dévore,

Si vous étiez aussi de fidèles amants,

J'aurai déjà revu la beauté que j'adore!

Hâtez-vous de me rendre heureux!

CHŒUR DES OMBRES HEUREUSES

Le destin répond à tes vœux.

(Eurydice entre.)

N° 37 Chœur

CHŒUR DES OMBRES HEUREUSES (à Eurydice)
Près du tendre objet qu'on aime
On jouit du bien suprême.
Goûte le sort le plus doux,
Va renaître pour Orphée;
On retrouve l'Élysée
Après d'un si tendre époux.

(Le chœur conduit Eurydice auprès d'Orphée, lequel prend sa main et l'entraîne.)

ACTE III

Une caverne sombre, en forme de labyrinthe, couverte de rochers et de plantes sauvages, qui conduit hors des enfers

- SCÈNE 1

Orphée, Eurydice

N° 38 [Récit]

ORPHÉE (conduisant Eurydice sans la regarder)
Viens, viens, Eurydice, suis-moi,
Du plus constant amour, objet unique et tendre.

EURYDICE
C'est toi ... je te vois!
Ciel, devais-je m'attendre...

ORPHÉE
Oui, tu vois ton époux; j'ai voulu vivre encor,
Et je viens t'arracher au séjour de la mort.
Touché de mon ardeur fidèle,
Jupiter au jour te rappelle.

EURYDICE
Quoi, je vis! et pour toi?
Ah, grands dieux, quel bonheur!

ORPHÉE
Eurydice, suis-moi ...
Profitons sans retard de la faveur céleste.
Sortons, fuyons ce lieu funeste.
Non, tu n'es plus une ombre
Et le dieu des amours
Va nous réunir pour toujours!

EURYDICE
Qu'entends-je! Ah, se peut-il?
Heureuse destinée!
Eh quoi, nous pourrions resserrer
Les nœuds d'amour et d'hyménée.

ORPHÉE
Oui, suis mes pas sans différer.

EURYDICE
Mais, par ta main, ma main n'est plus pressée...
Quoi, tu fuis ces regards que tu chérissais tant!
Ton cœur pour Eurydice est-il indifférent?
La fraîcheur de mes traits serait-elle effacée?

ORPHÉE
(Ô dieux, quelle contrainte!)
Eurydice, suis-moi ...
Fuyons de ces lieux, le temps presse.
Je voudrais t'exprimer l'excès de ma tendresse ...
(Mais je ne puis, ô trop funeste loi!)

EURYDICE
Un seul de tes regards ...

ORPHÉE

Tu me glaces d'effroi!

EURYDICE
Ah, barbare!
Sont-ce là les douceurs que ton cœur me prépare?
Est-ce donc là le prix de mon amour?
Ô fortune jalouse!
Orphée, hélas, se refuse en ce jour
Aux transports innocents de sa fidèle épouse.

ORPHÉE
Par tes soupçons, cesse de m'outrager!

EURYDICE
Tu me rends à la vie, et c'est pour m'affliger!
Dieux, reprenez un bienfait que j'abhorre!
Ah, cruel époux, laisse-moi!

N° 39 Duo

ORPHÉE
Viens, suis un époux qui t'adore.

EURYDICE
Non, ingrat, je préfère encore
La mort qui m'éloigne de toi!

ORPHÉE
Vois ma peine!

EURYDICE
Laisse Eurydice!

ORPHÉE
Ah, cruelle, quelle injustice!
Oh, viens, je t'implore, suis mes pas!

EURYDICE
Parle, réponds, je t'en supplie!

ORPHÉE
Dût-il m'en coûter la vie,
Non je ne parlerai pas.

EURYDICE, ORPHÉE (chacun à part)
Dieux, soyez-moi favorables!
Voyez mes pleurs,
Dieux secourables!
Quels tourments insupportables,
Quelles rigueurs
Mêlez-vous à vos faveurs!

EURYDICE
Parle, réponds, je t'en supplie, etc.

ORPHÉE
Dût-il m'en coûter la vie, etc.

N° 40 Récit

EURYDICE
Mais d'où vient qu'il persiste à garder le silence!
Quel secret veut-il me cacher?
Au séjour du repos devait-il m'arracher
Pour m'accabler de son indifférence!
Ô destin rigoureux!
Ma force m'abandonne.
Le voile de la mort retombe sur mes yeux;
Je frémis, je languis,
Je frissonne, je tremble, je pâlis;
Mon cœur palpite,
Un trouble secret m'agite.
Tous mes sens sont saisis d'horreur
Et je succombe à ma douleur.

N° 41 Air et Duo

EURYDICE
Fortune ennemie,
Quelle barbarie!
Ne me rends-tu la vie
Que pour les tourments?

Fortune ennemie, etc.

Je goûtais les charmes
D'un repos sans alarmes.

ORPHÉE

Ses injustes soupçons
Redoublent mes tourments.
Que dire, que faire?
Elle me désespère!

EURYDICE

Le trouble, les larmes
Remplissent aujourd'hui
Mes malheureux moments.

Je goûtais le charme, etc.

ORPHÉE

Ne pourrais-je calmer
Le trouble de mes sens?
Que mon sort est à plaindre,
Je ne puis me contraindre.

EURYDICE

Je frissonne, je tremble!

Fortune ennemie, etc.

N° 42 /Récit/

ORPHÉE

(Quelle épreuve cruelle!)

EURYDICE

Tu m'abandonnes, cher Orphée!
En ce moment ton épouse désolée
Implore en vain ton secours!
Ô dieux, à vous seuls j'ai recours!
Dois-je finir mes jours
Sans un regard de ce que j'aime?

ORPHÉE

(Vois mon courage expirer
Et ma raison se perd.
Dans mon amour extrême
J'oublie et la défense, Eurydice et moi-même.
Ciel!)

(Il fait un mouvement pour se retourner et tout à
coup se retient.)

EURYDICE

Cher époux, je puis à peine respirer.

ORPHÉE

Rassure-toi, je vais tout dire.
Apprends....
(Que fais-je? Justes dieux,
Quand finirez-vous mon martyre?)

EURYDICE

Reçois donc mes derniers adieux,
Et souviens-toi d'Eurydice ...

ORPHÉE

(Où suis-je? Je ne puis résister à ses pleurs.)
Non, le ciel ne veut pas un plus grand sacrifice!
Ô ma chère Eurydice!

(Il se retourne impétueusement.)

EURYDICE

Orphée, ô ciel, je meurs!

ORPHÉE

Malheureux, qu'ai-je fait!
Et dans quel précipice
M'a plongé mon funeste amour!
Chère épouse ... Eurydice!
Eurydice ... chère épouse!
Elle ne m'entend plus, je la perds à jamais!
C'est moi qui lui ravis le jour!

Loi fatale!
Cruel remords!
Ma peine est sans égale.
Dans ce moment funeste,
Le désespoir, la mort
Est tout ce qui me reste.

N° 43 /Air/

J'ai perdu mon Eurydice,
Rien n'égale mon malheur.
Sort cruel, quelle rigueur!
Rien n'égale mon malheur,
Je succombe à ma douleur.
Eurydice ... Eurydice ...
Réponds-moi, quel supplice!
C'est ton époux fidèle;
Entends ma voix qui t'appelle ...

J'ai perdu mon Eurydice, etc.

Eurydice ... Eurydice ...
Mortel silence, vaine espérance,
Quelle souffrance!
Quels tourments déchirent mon cour!

J'ai perdu mon Eurydice, etc.

N° 44 Récit

Ah, puisse ma douleur finir avec ma vie!
Je ne survivrai pas à ce dernier revers.
Je touche encore aux portes des enfers;
J'aurai bientôt rejoint mon épouse chérie.
Oui, je te suis, tendre objet de ma foi,
Je te suis, attends-moi!
Tu ne me seras plus ravie
Et la mort pour jamais va m'unir avec toi.

(Il sort son épée pour se donner la mort. L'Amour
apparaît)

- [SCÈNE 2]

L'Amour, Orphée, Eurydice

N° 45 /Récit/

L'AMOUR

Arrête, Orphée!

ORPHÉE

Ô ciel, qui pourrait en ce jour
Retenir les transports de mon âme égarée?

L'AMOUR

Calme ta fureur insensée,
Arrête et reconnais l'Amour
Qui veille sur ta destinée.

ORPHÉE

Qu'exigez-vous de moi?

L'AMOUR

Tu viens de me prouver ta constance et ta foi.
Je vais faire cesser ton martyre.

(Il touche Eurydice et la ranime.)

Eurydice ... respire!
Du plus fidèle époux viens couronner les feux.

ORPHÉE

Mon Eurydice!

EURYDICE

Orphée!

ORPHÉE

Ah, justes dieux!
Quelle est notre reconnaissance!

L'AMOUR

Ne doutez plus de ma puissance.
Je viens vous retirer de cet affreux séjour.
Jouissez désormais des faveurs de l'amour.

N° 51 Trio

EURYDICE

Tendre amour, que tes chaînes
Ont de charmes pour nos coeurs.

ORPHÉE

Tendre amour, à tes peines
Que tu mêles de douceur.

L'AMOUR

Je dédommage tous les coeurs
Par un instant de mes faveurs.

EURYDICE

Tendre amour, etc.

ORPHÉE

Tendre amour, etc.

L'AMOUR

Que l'ardeur qui vous enflamme
Toujours règne dans votre âme.
Ne craignez plus mes rigueurs.

Que l'ardeur qui vous enflamme, etc.

EURYDICE, ORPHÉE

Quels transports et quel délire
b tendre amour, ta faveur nous inspire.
Célébrons pour jamais tes bienfaits, etc.

L'AMOUR

Célébrez pour jamais mes bienfaits, etc.

- [SCÈNE 3]

*Un temple magnifique dédié à l'Amour. Orphée,
Eurydice et l'Amour, précédés de bergers et de nymphes
qui viennent fêter le retour d'Eurydice.*

(Ballet du Triomphe de l'Amour)

N° 47 Menuet

N° 48 Gavotte

N° 50 Menuet

N° 49 Air vif

N° 46 [Air et] Chœur

ORPHÉE

L'amour triomphe,
Et tout ce qui respire
Sert l'empire de la beauté.
Sa chaîne agréable
Est préférable à la liberté.

LE CHŒUR

L'amour triomphe, etc.

L'AMOUR

Dans les peines, dans les alarmes,
Je fais souvent languir les coeurs.
Mais, dans un instant, mes charmes
Font pour jamais oublier mes rigueurs.

LE CHŒUR

L'amour triomphe, etc.

EURYDICE

Si la cruelle jalousie
A troublé mes tendres désirs,
Les douceurs dont elle est suivie
Sont des chaînes de plaisirs.

LE CHŒUR

L'amour triomphe, etc.

FIN

ORPHÉE ET EURYDICE

Gluck

Deuxième version, en quatre actes.

ACTE I

Le théâtre représente un bois sacré 'où l'on voit le tombeau d'Eurydice. La scène est occupée par une troupe de bergers et de bergères et de nymphes de la suite d'Orphée et d'Eurydice. Les uns portent des guirlandes; de myrté et des vases de libation, les autres sont occupés à répandre des parfums et à couvrir de fleurs le tombeau sur lequel l'Hymen est appuyé, ayant éteint son flambeau.

- SCÈNE 1

Orphée, troupe de bergers et de bergères, nymphes de la suite d'Eurydice.

CHŒUR

Ah! dans ce bois tranquille et sombre,
Eurydice! si ton ombre
Nous entend,
Sois sensible à nos alarmes;
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand!
Ah! prends pitié du malheureux Orphée!
Il soupire, il gémit, il plaint sa destinée

ORPHÉE

L'amoureuse tourterelle,
Toujours tendre, toujours fidèle,
Ainsi soupire et meurt
De douleur.

Récitatif

ORPHÉE (à sa suite)

Vos plaintes, vos regrets augmentent mon supplice!
Aux mânes sacrés d'Eurydice Rendez les suprêmes
honneurs, Et couvrez son tombeau de fleurs. ,

BALLET - PANTOMIME DES NYMPHES ET DES BERGERS

Choeur

LE CHŒUR

Ah! dans ce bois lugubre et sombre,
Eurydice! si ton ombre
Nous entend,
Sois sensible à nos alarmes!
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand!

Récitatif

ORPHÉE (à sa suite)

Éloignez-vous, ce lieu convient à mes malheurs;
Et je veux sans témoins y répandre des pleurs.

(La suite d'Orphée se retire avec les nymphes, ils se dispersent dans le bois.)

- SCÈNE 2

ORPHÉE (seul)

Air

Objet de mon amour!
Je te demande au jour
Avant l'aurore ;
Et quand le jour s'enfuit,
Ma voix pendant la nuit
T'appelle encore.

Récitatif

Eurydice, Eurydice! ombre chère, entends-moi!
D'un tendre époux entends la plainte amère!
Il invoque les Dieux dans son mortel émoi;
Et l'écho, sans pitié, se rit de sa prière.

Air

Accablé de regrets,
Je parcours des forêts
La vaste enceinte;
Touché de mon destin;
Écho répète en vain
Ma triste plainte.

Récitatif

Eurydice !... de ce doux nom
Tout retentit, ces bois, ces rochers, ce vallon;
Sur ces troncs dépouillés de l'écorce naissante
On lit ce nom gravé par une main tremblante!
Eurydice n'est plus... et je respire encor !...
Dieux! rendez-lui la vie, ou donnez-moi la mort.

Air

Plein de trouble et d'effroi,
Que de maux loin de toi,
Mon coeur endure;
Témoin de mes malheurs,
Sensible à mes douleurs,
L'onde murmure.

Récitatif

Divinités de l'Achéron,
Ministres redoutés de l'empire des Ombres;
Vous, qui dans les demeures sombres,
Faites exécuter les arrêts de Pluton;
Vous, que n'attendrit point la beauté, la jeunesse.
Vous m'avez enlevé l'objet de ma tendresse...
O cruel souvenir!
Eh! quoi, les grâces de son âge
Du sort le plus affreux n'ont pu la garantir?
Implacables tyrans! je veux vous la ravir!
Je saurai pénétrer jusqu'au sombre rivage;
Mes accents douloureux fléchiront vos rigueurs;
Je me sens assez de courage
Pour braver toutes vos fureurs.

- SCÈNE 3

Récitatif

L'AMOUR

L'Amour vient au secours de l'amant le plus tendre.
Rassure-toi: les Dieux sont touchés de ton sort;
Dans les Enfers tu peux descendre.
Va trouver Eurydice au séjour de la Mort.

Air

Si les doux accords de ta lyre,
Si tes accents mélodieux
Apaissent la fureur des tyrans de ces lieux,
Tu la ramèneras du ténébreux empire.

Récitatif

ORPHÉE

Dieux! je la reverrais!

L'AMOUR

Oui, mais pour l'obtenir,
Il faut te résoudre à remplir
L'ordre que je vais te prescrire.

ORPHÉE

Eh! qui pourrait me retenir!
A tout mon âme est préparée.

L'AMOUR

Apprends la volonté des Dieux
Sur cette épouse adorée.

Garde-toi de porter un regard curieux,
Ou de toi, pour jamais, tu la vois séparée
Tels sont de Jupiter les suprêmes décrets
Rends-toi digne de ses bienfaits.

Air

Soumis au silence,
Contrains ton désir,
Fais-toi violence;
Bientôt à ce prix tes tourments vont finir.
Tu sais qu'un amant
Discret et fidèle.
Timide et tremblant
Auprès de sa belle,
En est plus touchant.

(Il s' éloigne d Orphée.)

Soumis au silence,
Contrains ton désir,
Fais-toi violence;
Bientôt à ce prix tes tourments vont finir.

- SCÈNE 4

ORPHÉE (seul)

Récitatif

Qu'entends-je! qu'a-t-il dit? Eurydice vivra,
Mon Eurydice !
Un Dieu clément, un dieu propice
Me la rendra!
Mais quoi, je ne pourrai, la rendant à la vie,
La presser sur mon sein ?
Oh! mon amie!
Quelle faveur! et quel ordre inhumain!
Je prévois ses soupçons, je prévois ma terreur,
Et la seule pensée
D'une épreuve insensée
D'effroi glace mon cœur...
Oui, il le faut! je le veux, je le jure!
Amour! j'espère en toi . . .
Dans les maux que j'endure!.,
Douter de ton bienfait serait te faire injure.
C'en est fait, Dieux puissants, j'accepte votre loi.

ACTE II

Le théâtre représente l'entrée des Enfers.

- SCÈNE 1

Orphée, en approchant, fait entendre les sons de sa lyre. Les spectres et les furies cherchent à l'épouvanter.

Choeur

CHŒUR DES DÉMONS

Quel est l'audacieux
Qui, dans ces sombres Deux,
Ose porter ses pas,
Et devant le trépas
Ne frémit pas?

AIR DE FURIE (BALLET)

Choeur

Quel est l'audacieux
Qui, dans ces sombres lieux,
Ose porter ses pas,
Et devant le trépas
Ne frémit pas?
Que l'effroi, la terreur
S'emparent de son cœur,
À l'affreux hurlement
Du Cerbère écumant,
Et rugissant.

Orphée et le chœur

ORPHÉE (*s'approche du démons en touchant sa lyre*)
Laissez-vous toucher par mes pleurs,
Spectres, larves, ombres terribles.

CHŒUR

Non, non!

ORPHÉE

Soyez sensibles
À l'excès de mes malheurs.

Choeur

CHŒUR DES DÉMONS

Qui t'amène en ces lieux,
Mortel présomptueux?
C'est le séjour affreux
Des remords dévorants,
Et des gémissements,
Et des tourments.

Air

ORPHÉE

Ah! la flamme qui me dévore,
Est cent fois plus cruelle encore
L'enfer n'a point de tourments
Pareils à ceux que je ressens.

Choeur

CHŒUR DES DÉMONS (*attendris par le chant d'Orphée*)

Par quels puissants accords,
Dans le séjour des morts,
Malgré nos vains efforts,
Il calme la fureur de nos transports.

Air

ORPHÉE

La tendresse
Qui me presse
Calmera votre fureur;
Oui, mes larmes,
Mes alarmes
Fléchiront votre rigueur.

Choeur

CHŒUR DES DÉMONS (*enchantés*)

Quels accords ravissants
Quels sons doux et touchants!
De si tendres accents
Ont su nous désarmer,
Et nous charmer.

(Le chœur des Démons environne Orphée.)

Qu'il descende aux Enfers,
Les chemins sont ouverts;
Tout cède à la douceur
De son art enchanteur;
Il est vainqueur.

(Pendant le chœur les portes de l'Enfer s'ouvrent Orphée se fait un passage au milieu des spectres, en-chantés par ks sons de sa lyre, et il entre dans les En-fers.)

AIR DE FURIE (BALLET)

ACTE III

Le théâtre représente les Champs-Élysées.

- SCÈNE 1

BALLET DES OMBRES HEUREUSES

UNE OMBRE HEUREUSE (suivie de plusieurs autres Ombres)

Air

(alternativement avec le Choeur de la suite d Eurydice)

Cet asile
Aimable et tranquille
Par le bonheur est habité.
C'est le riant séjour de la félicité.
Nul objet ici n'enflamme
L'âme;
Une douce ivresse
Laisse
Un calme heureux dans tous les sens;
Et la sombre tristesse
Cesse
Dans ces lieux innocents.

(Les Ombres s'éloignent)

- SCÈNE 2

Air

ORPHÉE

Quel nouveau ciel pare ces lieux!
Un jour plus doux s'offre à mes yeux.
Quels sons harmonieux!
J'entends retentir ce bocage
Du ramage
Des oiseaux,
Du murmure des ruisseaux,
Et des soupirs de Zéphire;
On goûte en ce séjour un éternel repos.
Mais le calme qu'on y respire
Ne saurait adoucir mes maux.
Ô toi, doux objet de ma flamme,
Toi seule y peux calmer le trouble de mon âme!
Tes accents
Tendres et touchants;
Tes regards séduisants,
Ton doux sourire,
Sont les seuls biens que je désire.

Choeur

(Dans les coulisses)

Viens dans ce séjour paisible,
Époux tendre, amant sensible;
Viens bannir tes justes regrets
Eurydice va paraître,
Eurydice va renaître
Avec de nouveaux attraits.

- SCÈNE 3

DANSE

Danse des ombres.

Récitatif

ORPHÉE

Ô vous, ombres que j'implore,
Hâtez-vous de la rendre à tes embrassements!
Ah! si vous ressentiez le feu qui me dévore,
Si vous étiez aussi de fidèles amants,
J'aurais déjà revu la beauté que j'adore;
Hâtez-vous de me rendre heureux!

CHŒUR DES OMBRES

Le destin répond à tes vœux.

- SCÈNE 4

DANSE DES OMBRES

Pendant le choeur suivant, les Ombres amènent
Eurydice et mettent sa main dans la main d'Orphée qui
l'entraîne.

choeur

CHŒUR DES OMBRES (à Eurydice)

Près du tendre objet qu'on aime,
On jouit du bien suprême
Goûte le sort le plus doux,
Va renaître pour Orphée;
On retrouve l'Élysée
Auprès d'un si tendre époux.

(Les Ombres Heureuses accompagnent Orphée et Eurydice.)

ACTE IV

Le théâtre représente une caverne obscure et inhabitée, qui conduit hors des Enfers.

- SCÈNE 1

Récitatif

Orphée amène Eurydice par la main. sans la regarder.

ORPHÉE

Viens, viens, Eurydice, suis-moi,
Unique et doux objet de l'amour le plus tendre.

EURYDICE

C'est toi... je te vois!...
Ciel! devais-je m'attendre...

ORPHÉE

Oui, tu vois ton époux; j'ai voulu vivre encor,
Et je viens t'arracher au séjour de la Mort.
Touché de mon ardeur fidèle,
Jupiter au jour te rappelle.

EURYDICE

Quoi! je vis, et pour toi?
Ah! grands dieux, quel bonheur

ORPHÉE

Eurydice, suis-moi...
Profitons sans retard de la faveur céleste;
Sortons, fuyons ce lieu funeste.
Non, tu n'es plus une ombre, et le dieu des amours
Va nous réunir pour toujours!

EURYDICE

Qu'entends-je! ah! se peut-il heureuse destinée!
Eh quoi! nous pouvons resserrer d'amour la chaîne
fortunée?

ORPHÉE

Oui, suis-moi sans pas sans différer.

(il quitte la main d'Eurydice.)

EURYDICE

Mais par ta main, ma main n'est plus pressée
Quoi! tu fuis ces regards que tu chérissais tant!
Ton coeur pour Eurydice est-il indifférent
La fraîcheur de mes traits serait-elle effacée

ORPHÉE (à part)

Ô Dieux ! quelle contrainte!

(Haut)

Eurydice, suis-moi...
Fuyons de ces lieux, le temps presse,
Je voudrais t'exprimer l'excès de ma tendresse...

(À part)

Mais, je ne puis! ô trop funeste loi!

EURYDICE (tendrement)

Un seul de tes regards!...

ORPHÉE

Tu me glaces d'effroi!

EURYDICE

Ah! barbare!
Sont-ce là les douceurs que ton cœur me prépare?
Est-ce donc là le prix de mon amour?
Ô fortune jalouse!
Orphée, hélas! se refuse en ce jour
Aux transports innocents de sa fidèle épouse.

ORPHÉE

Par tes soupçons cesse de m'outrager.

EURYDICE

Tu me rends à la vie, et c'est pour m'affliger!
Dieux, reprenez un bienfait que j'abhorre!
Ah! cruel époux, laisse-moi !

Duo

ORPHÉE

Viens, suis un époux qui t'adore.

EURYDICE

Non, ingrat, je préfère encore
La mort qui m'éloigne de toi!

ORPHÉE

Vois ma peine!

EURYDICE

Laisse Eurydice!

ORPHÉE

Ah! cruelle! quelle injustice!
Viens! je t'implore, suis mes pas.

EURYDICE

Parle, réponds, je t'en supplie. (bis)

ORPHÉE

Dût-il m'en coûter la vie,
Non, je ne parlerai pas. (bis)

EURYDICE ET ORPHÉE (ensemble à part et sans se regarder)

Dieux! soyez-moi favorables!
Voyez mes pleurs!
Dieux secourables,
Quelles rigueurs!
Quels tourments insupportables
Mêlez-vous à vos faveurs! (bis)

(Orphée s'appuie contre un rocher).

Récitatif

EURYDICE (à part, éloignée d'Orphée)

Mais d'où vient qu'il s'obstine à garder le silence!
Quel secret veut-il me cacher ?
Au séjour du repos devait-il m'arracher,
Pour m'accabler de son indifférence!
Ô destin rigoureux !
Ma force m'abandonne;
Le voile de la mort retombe sur mes yeux.
Je frémis, je tremble, je languis, je frissonne.
Mon cœur palpite,
Un trouble secret m'agite,
Tous mes sens sont saisis d'horreur,
Et je succombe à ma douleur.

Air et duo

EURYDICE

Fortune ennemie,
Quelle barbarie!
Ne me rends-tu la vie
Que pour les tourments? (bis)
Je goûtais les charmes
D'un repos sans alarmes,
Le trouble, les larmes
Remplissent aujourd'hui mes malheureux moments.
ORPHÉE (à part)
Ses injustes soupçons redoublent mes tourments;

Que dire? que faire?
Elle me désespère...
Ne pourrais-je calmer le trouble de mes sens?...

EURYDICE (à part)

Fortune ennemie!
Quelle barbarie!
Ne me rends-tu la vie
Que pour les tourments? (bis)

Récitatif

ORPHÉE (à part)

Quelle épreuve cruelle!...

EURYDICE (à part)

Il m'abandonne...
(Haut)

Orphée!
Quoi! tu refuses du secours
À ton épouse désolée!
Ô Dieux! à vous seuls j'ai recours
Hélas! dois-je finir mes jours,
Sans un regard de ce que j'aime

ORPHÉE (à part)

Je sens mon courage expirer,
Et ma raison se perd. Dans mon amour extrême,
J'oublie et la défense, Eurydice, et moi-même.
Ciel!

(Il fait un mouvement pour se retourner, et tout
à coup se retient)

EURYDICE

Cher époux, je puis à peine respirer.

(Elle tombe sur un rocher)

ORPHÉE

Rassure-toi, je vais tout dire.
(À part)
Apprends... Que fais-je? justes Dieux!
Quand finirez-vous mon martyre?

EURYDICE (d'une mix entrecoupée)

Reçois donc mes derniers adieux...
Et souviens-toi d'Eurydice...

ORPHÉE (avec transport)

Où suis-je? je ne puis résister à ses pleurs... Non, le
ciel ne veut pas un plus grand sacrifice !
Ô ma chère Eurydice

(Il se retourne avec impétuosité.)

EURYDICE (s'élance dans ses bras et meurt)

Orphée! ô ciel! je meurs!

ORPHÉE

Malheureux, qu'ai-je fait! et dans quel précipice
M'a plongé mon funeste amour!
Chère épouse! Eurydice
Eurydice, chère épouse!
Elle ne m'entend plus, je la perds sans retour?
C'est moi qui lui ravis le jour!
Ô loi fatale!
peine sans égale!
Inutile remord
Dans ce moment funeste,
Le désespoir, la mort,
Est tout ce qui me reste!

Air

J'ai perdu mon Eurydice,
Rien n'égale mon malheur;
Sort cruel! quelle rigueur!
Je succombe à ma douleur!
Eurydice!... Eurydice!...
Réponds-moi!... Réponds-moi, quel supplice
C'est ton époux fidèle,
Entends ma voix qui t'appelle...

- Orphée et Eurydice -

J'ai perdu, etc.

Mortel silence!
Vaine espérance!
Quelle souffrance!
Quels tourments déchirent mon coeur!

Récitatif

Ah! puisse ma douleur finir avec ma vie!
Je ne survivrai point à ce malheur affreux.
Je touche au seuil des sombres lieux,
J'aurai bientôt rejoint mon épouse chérie;
Oui je te suis, tendre objet de ma foi!...
Je te suis, attends-moi!... Attends-moi!
Tu ne me seras plus ravie,
Et la mort pour jamais va m'unir avec toi!

(Orphée tire son épée pour se tuer.)

- SCÈNE 2

L'amour le désarme.

L'AMOUR
Arrête... Orphée.

ORPHÉE
Ô ciel! qui pourrait en ce jour
Retenir les transports de mon àme égarée?

L'AMOUR
Calme ta fureur insensée,
Arrête, et reconnais l'Amour,
Qui veille sur ta destinée.

ORPHÉE
Qu'exigez-vous de moi?

L'AMOUR
 Tu viens de me prouver ta constance et ta foi,
 Je vais faire cesser ton douloureux martyre.
 (*L'Amour touche Eurydice et l'anime.*)
 Eurydice! respire!
 Du plus fidèle époux viens couronner les feux.

ORPHÉE (*avec transport*)
Mon Eurydice!

EURDYICE
Orphée !

ORPHÉE
Ah! justes Dieux!
Quelle est notre reconnaissance!

L'AMOUR
Ne doutez plus de ma puissance.
Je viens vous retirez de cet affreux séjour;
Jouissez désormais des plaisirs de l'Amour.

Trio

ORPHÉE
Tendre amour, à tes peines que tu mêles de douceurs.

EURYDICE
Tendre amour, que tes chaînes ont de charme pour nos
cœurs.

L'AMOUR
Je dédommage tous les coeurs par un instant de mes
faveurs.

Que l'ardeur qui nous enflamme
Toujours règne dans votre àme,
Ne craignez plus mes riqueurs.

- SCÈNE 3

Le décor représente un temple magnifique dédié à l'Amour. Orphée, Eurydice et l'Amour, précédés de plusieurs groupes de bergers et bergères venus fêter le retour d'Eurydice, commencent à danser.

CHŒUR (se chante dans les coulisses pendant le change-
ment)

Hymne à l'Amour

Le Dieu de Paphos et de Gnide
Anime seul tout l'univers.
De ses traits, dans les airs,

Il atteint l'oiseau rapide;
Il embrasse la Néréide
Jusque dans le sein des mers.

11 embellit la jeunesse,
11 réunit la grâce à la beauté.
C'est lui qui pare la sagesse
Des attraits de la volupté.

C'est encore lui qui nous console
Lorsque nous perdons ses faveurs
Ce dieu charmant, lorsqu'il s'envole,
Nous laisse l'amitié pour essayer nos pleurs.

BALLET DU TRIOMPHE DE L'AMOUR

FIN